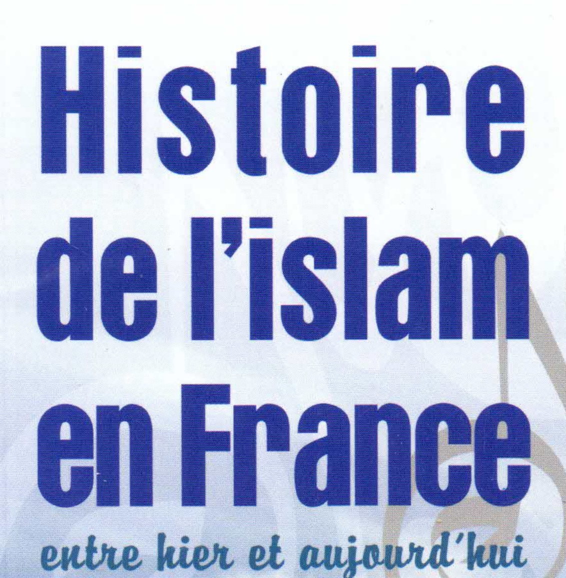
Histoire de l'islam en France

entre hier et aujourd'hui

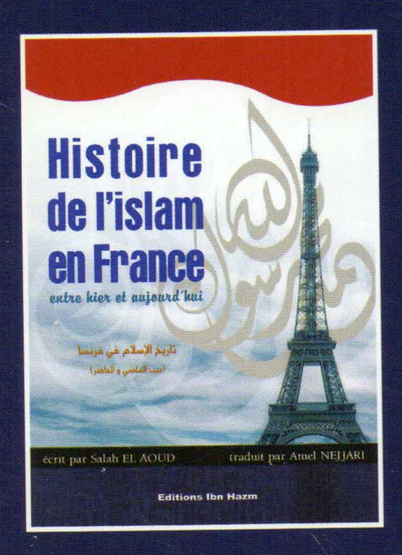


تاريخ الإسلام في فرنسا

(بين الماضي و الحاضر)

écrit par Salah EL AOUD traduit par Amel NEJJARI

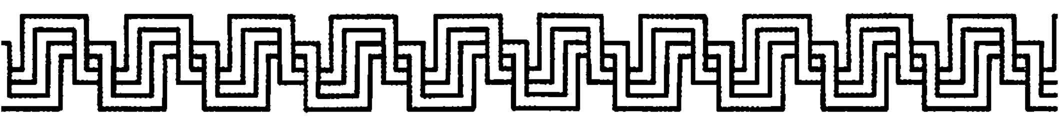
Editions Ibn Hazm



L'islam est aujourd'hui une réalité française, c'est la religion de nombre de Français. Voilà pourquoi il ne faut pas qu'il y ait seulement un islam en France mais un islam de France.

Charles Pasqua,
ex-ministre de l'intérieur





Auteur
Salah EL AOUD

Histoire de l'islam en France

entre hier et aujourd'hui

Traduit par
Amel NEJJARI

Editions Ibn Hazm


بسم الله الرحمن الرحيم

Titre du livre original en arabe: تاريخ الإسلام في فرنسا (بين الماضي والحاضر)

ISBN: 978-9953-81-676-0

Beyrouth, Liban, B.P: 14/6366
Tél.-Fax: (009611)701974-300227
e-mail: Ibnhazim@cyberia.net.lb

Revu et corrigé par Rana Karout

Au nom de Dieu
le Très Miséricordieux,
le Tout Miséricordieux

Introduction

❑ La courte période séparant la mort du Prophète (que la Paix et la Bénédiction de Dieu soient sur Lui) en 632 et la Bataille de Poitiers qui opposa, en 732, les Musulmans et les Francs est une preuve de la rapidité de l'expansion de l'Islam qui a atteint les terres françaises en un peu moins d'un siècle.

❑ Nos ancêtres (que Dieu les agrée) n'ont ménagé aucun effort pour faire connaître aux peuples d'Orient et d'Occident l'Islam, cette religion qui porte en son sein le bonheur éternel pour toute l'humanité et qui détourne l'homme de l'idolâtrie de son prochain.

C'est d'ailleurs en ces termes que nous sont

parvenus les propos du Compagnon Rib'i Ibn 'Amir (que Dieu l'agrée): «Allah nous a donné pour mission de sortir l'homme de l'idolâtrie de son prochain et de l'amener vers l'adoration de Dieu, de l'éloigner de l'injustice des autres croyances et de le rapprocher de la justice de l'Islam. Ainsi, Dieu nous a envoyé pour demander aux Hommes de se rapprocher de Lui.»

❑ Après les première générations, la France en accueille de nouvelles. Il serait donc normal que ces nouvelles générations veuillent connaître ce que leurs ancêtres ont réalisé dans ce pays qui a accueilli en son sein l'Islam, depuis l'époque du troisième Calife: 'Othman Ibn 'Affan, à la fin du I^er^ siècle de l'Hégire. Et ceci afin de mieux comprendre le présent à la lumière des différents épisodes du passé et de mieux connaître les points positifs et négatifs des deux périodes et des deux générations.

❑ L'Islam - comme tout le monde sait - est devenu «le» sujet de notre époque: sujet de tant de discussions, d'une abondante littérature. Les médias ne cessent d'en parler sans aucune retenue. L'Islam est devenu un sujet commun.

Malgré tout, il existe une «évidence»: l'Islam représente la deuxième religion dans un pays qui compte un peu plus de 57 millions de personnes. Le

nombre des convertis à l'Islam est en constante augmentation. Nombreux sont les Musulmans qui se rapprochent de plus en plus de leur religion. La langue arabe, quant à elle, a de plus en plus de succès et tout le monde connaît les pratiques et rites de l'Islam.

C'est ce qui a poussé l'opinion publique française à s'intéresser de plus en plus à l'Islam.

❑Bien que «l'Islam en France» soit un sujet amplement traité dans des ouvrages d'auteurs Occidentaux, il nécessite d'autres recherches et études de la part d'auteurs arabes et musulmans.

Quant à moi, j'ai effectué de nombreuses recherches et lectures afin de pouvoir élaborer ce présent travail.

Sachez enfin que cet ouvrage traite de **l'histoire de l'Islam en France** depuis l'an 95/96 de l'Hégire = 714 - année où les premiers Musulmans ont foulé les terres françaises jusqu'à l'an 1400 de l'Hégire = 1980 correspondant au réveil de l'Islam en France et dans le monde.

SALAH LAOUD,
janvier 1995

CHAPITRE PREMIER

Apparition de l'Islam
et
son expansion jusqu'en France

L'Islam dans la Péninsule Arabique

A peine le Prophète (que la Paix et la Bénédiction de Dieu soient sur Lui) eut-il proclamé le message de Dieu, à la Mecque, en 610, que la nouvelle se répandit dans toute «la Péninsule Arabique» puis dans d'autres contrées:

Dis: «Ô hommes! Je suis pour vous tous le Messager d'Allah, à Qui appartient la royauté des cieux et de la terre. Pas de divinité à part Lui. Il donne la vie et Il donne la mort. Croyez donc en Allah, en Son messager, le Prophète illettré qui croit en Allah et en Ses paroles. Et suivez-le afin que vous soyez bien guidés».

Ce «Message éternel» porte en son sein les bienfaits d'ici-bas et de l'au-delà comme nous l'affirme ce verset:

Dieu a dit:

«Allah a promis à ceux d'entre vous qui ont cru et fait les bonnés œuvres qu'Il leur donnerait la succession sur terre comme Il l'a donné à ceux qui les ont précédés. Il donnerait force et suprématie à leur religion qu'Il a agréée pour eux. Il leur changerait leur ancienne peur en sécurité. Ils M'adorent et ne M'associeront rien et celui qui mécroit par la suite, ce sont ceux-là les pervers».

Tous ces bienfaits se trouvent incontestablement dans le Message de l'Islam.

Dieu a dit:

Dis: «Ô Mes serviteurs qui avez commis des excès à votre propre détriment, ne désespérez pas de la miséricorde d'Allah. Car Allah pardonne tous les péchés. Oui, c'est Lui le pardonneur, le Très Miséricordieux.

Avant le décès du Prophète Mohammad (que la Paix et la Bénédiction de Dieu soient sur Lui), des délégations entières-venant de toutes parts-se présentèrent devant lui pour se convertir et le reconnaître comme chef.

Cette allégeance se déroula en l'an 19 de l'Hégire. Selon Ibn Sa'd, dans son livre **Attabaqat**,

le nombre de ces délégations s'élevait à soixante-douze.

Dieu a dit: «Lorsque vient le secours d'Allah ainsi que la victoire, et que tu vois les gens entrer en foule dans la religion d'Allah, alors, par la louange, célèbre la gloire de ton Seigneur et implore Son pardon. Car c'est lui le grand Accueillant au repentir.

Là-dessus, le Prophète (que la Paix et la Bénédiction de Dieu soient sur Lui) a un jour entretenu sa fille Fatima (que Dieu l'agrée) en ses termes:

«Ô Fatima, ne pleure pas car Allah a envoyé ton père avec une mission qui touchera chaque maison sur la surface de la Terre, que ce soit dans les villes, les villages ou les campement du désert apportant soit la gloire soit l'humiliation jusqu'à ce que cette mission soit accomplie avant que la nuit ne tombe inévitablement».

L'Islam en dehors de la Péninsule Arabique

Lorsque le Prophète (que la Paix et la Bénédiction de Dieu soient sur Lui) décéda, l'Islam se diffusait jour après jour.

Il a ainsi atteint les cœurs dans de nombreuses

contrées et ce grâce aux efforts des Compagnons du Prophète et des Musulmans qui suivirent.

Le penseur Anouar El-Joundi[1] a dit à cet effet:

«l'Islam a pu s'emparer des Empires perse et romain en à peine un quart de siècle. Il est arrivé jusqu'aux frontières chinoises en un siècle et même jusqu'aux bords de la Loire au cœur de la France.»

Le Professeur 'Ali Attantaoui[2] explique cette progression fulgurante et sans précédent en ces termes:

«L'expansion musulmane n'a pas d'égale dans l'histoire. Les Arabes Musulmans ont conquis en 80 ans plus que ce que les Romains ont conquis en 800 ans. Ceci a déconcerté les Européens ainsi que leurs historiens. Napoléon Ier a même dit: «les Arabes ont conquis la moitié de la Terre en la moitié d'un siècle.»

Les conquêtes musulmanes ne se caractérisent pas seulement par leur rapidité. L'Histoire a connu des conquérants célèbres qui ont conquis de vastes territoires comme Hannibal le héros de Carthage,

(1) Anouar El-Joundi, **Al-Islam fi arba'ata 'achara qarnan**, p.37.

(2) 'Ali Attantaoui, **Al-Mahfoudhat**, pp.29-30.

Alexandre le Grand, Tamerlan (Timur Lang), Charlemagne et Napoléon Ier. Mais il existe une grande différence entre ces derniers et les conquérants musulmans. Khalid Ibn Al-Walid, 'Ouqba Ibn Nafi', Qoutayba Ibn Mouslim, Mouhammad Ibn Al-Qasim et 'Abdarrahman Alghafiqi ne se sont pas contentés de conquérir les différents territoires dans le domaine militaire mais ils l'ont fait également au niveau de l'administration, de la culture et de la religion.

Ainsi, les valeurs de l'Islam ont atteint les cœurs des peuples conquis. Ils s'y ont attachés et sont devenus d'ardents défenseurs de cette religion.»

L'Orientaliste Stanley Linbol s'interroge dans son livre **Etudes dans une mosquée** sur les raisons de l'expansion de l'Islam et de sa culture. Il y répond en ces termes: les principes et enseignements divins contenus dans l'Islam suffisent à expliquer l'attachement de millions d'Etres à cette religion.

L'orientaliste Dozy rapporte dans son livre **Réflexions sur l'Histoire de l'Islam** que les Persans ont bien accueilli l'arrivée de l'Islam sur leurs terres car ils y ont trouvé la pureté et la facilité qui n'existaient pas dans les autres croyances.

Quant à Thomas Arnold, il explique dans son livre **l'appel à l'Islam** que les raisons de l'expansion de cette religion sont doubles d'un côté, le succès des Arabes a bouleversé les autres dogmes, les gens ont compris que ces conquêtes ont pu réussir avec l'aide de Dieu et que les Musulmans arrivaient à concilier les bienfaits d'ici-bas et la réussite de l'au-delà. D'un autre côté, on a pu découvrir une grande civilisation dans l'Islam qui donne un exemple de fraternité entre les Croyants.

Phone Creamer, dans son livre **la Civilisation musulmane**, note que l'Islam était le lien qui unissait les populations des différentes contrées conquises et ce, au niveau de la Foi mais aussi économiquement et socialement parlant. Le pèlerinage était un élément unificateur ; les Musulmans de différentes civilisations et nationalités se retrouvaient à la Mecque. C'est ce qui a permis un brassage des cultures et des civilisations[1].

---

(1) Docteur 'Ali Housni Al-Kharboutli, al-Hadara al-islamiyya, pp.23-24.

Les conquêtes de l'Islam au I^{er} siècle de l'Hégire

	1ère année	
L'Hégire		**L'an 622**
	9ème année	
Prise de la Mecque		**L'an 630**
	11ème année	
Décès du Prophète et Califat de Abou Bakr		**L'an 632**
	12ème année	
Guerres d'apostasie		**L'an 633**
	14ème année	
Conquête de la Syrie		**L'an 635**
	18ème année	
Conquête de l'Egypte		**L'an 639**
	19ème année	
Conquête de la Perse		**L'an 640**
	27ème année	
Conquête de Barqah		**L'an 637**
	50ème année	
Conquête de l'Ifriqiya (Afrique du Nord)		**L'an 670**
	93ème année	
Conquête de l'Andalousie		**L'an 711**
Conquête de la France		**L'an 714**

L'Islam s'introduit en France par l'Andalousie

Seule une chaîne de montagnes (les Pyrénées) séparait la Gaule (France) de la Péninsule Ibérique.

Après avoir conquis l'Andalousie[1] et y avoir créé un état, les Musulmans décidèrent de pénétrer dans les territoires voisins pour y étendre leurs armées et l'étendard de l'Islam.

Ahmad Chalabi[2] a dit: «Depuis l'invasion de l'Andalousie, on avait compris, en Europe, que l'Espagne n'était pas le but final mais une escale sur la route du continent européen en entier. Dès lors, la chrétienté s'est défendue avec persistance. Elle a combattu les Musulmans à chaque occasion qui lui était donnée, a pactisé avec le Califat de Bagdad qui

(1) La conquête débuta au mois de Rajab de l'An 92 de l'Hégire (l'an 710) et se termina au début de l'An 96 de l'Hégire (l'an 714). Les Musulmans ont réussi à conquérir, en si peu de temps, toute la Péninsule Ibérique de la pointe du sud jusqu'aux Pyrénées et d'est en ouest. Housayn Mounis, **Fajr Al-Andalous** d'après Al-Kharboutli **Al-'Arab fi Ouroubba**, p.18.

(2) Ahmad Chalabi, **Mawsou'atou at-tarikh al-islami wal-hadara al-islamiyya**, tome IV, p.39.

voyait également d'un mauvais œil ce royaume indépendant qu'était l'Andalousie (Califat de Cordoue)»

Le conquérant Moussa Ibn Noussayr avait l'intention de franchir les Pyrénées pour arriver en Gaule et de là, prendre à revers Constantinople (capitale de l'Empire Byzantin) puisque les Arabes avaient échoué en passant par le sud est. Ensuite, il continuerait ses conquêtes jusqu'à Damas: capitale de la dynastie omeyyade espérant ainsi trouver un itinéraire qui mènerait de l'Andalousie à l'Orient sans passer par des voies maritimes.

Mais un projet d'une telle envergure exigeait un appui matériel et moral, un surplus d'hommes et d'équipements militaires. Par conséquent, il fallait absolument consulter le Calife Al-Walid Ibn 'Abdalmalik et avoir son aval.

Mousa Ibn Noussayr retourna ainsi à Damas et apprit la nouvelle de la mort du Calife. Le projet fut abandonné et oublié à jamais.

Moussa Ibn Noussayr fut donc le premier à penser la conquête de la France et le premier à imaginer découvrir une route terrestre qui conduirait de l'Orient à l'Occident.

«Dans l'histoire romaine, la France s'appelait

«la Gaule». Après la chute de l'Empire romain, plusieurs régions de ce territoire constituèrent la Septimanie[1]. La région comprise entre la Loire, au Nord, et les Pyrénées, au Sud, s'appelait Aquitaine. La région Provence se situait à l'ouest de la Septimanie et la Bourgogne à l'ouest du Rhône.»

Quant aux régions comprises entre la Loire et l'Allemagne actuelle, elles constituaient le royaume des Francs «les Mérovingiens»[2].

Les premières conquêtes de la France par les Musulmans commencèrent en l'an 95/96 de l'Hégire = 714. Il s'agissait tout d'abord d'expéditions d'exploration afin de découvrir ces terres limitrophes de l'Andalousie. Une troupe musulmane se rendit jusqu'à Narbonne[3] (en France) en passant par Barcelone. Elle arriva rapidement à Avignon[4] par le Rhône puis, en suivant ce fleuve, se rendit

(1) La Septimanie est le nom que portait la région au sud de la France, sur la côte méditerranéenne. Ce nom viendrait des sept villes qui jalonnaient le territoire et dont Narbonne était la capitale.

(2) Al-Kharboutli **Al-'Arab fi Ouroubba**, p.20.

(3) Arbona est le nom que choisirent les Arabes pour designer la ville de Narbonne qui se situe sur le bassin méditerranéen à l'est de Montpellier et que les Musulmans occupèrent dès le début de conquête du Royaume franc.

(4) Avignon est l'une des villes que les Arabes atteignirent dès le début des conquêtes sur la rive gauche du Rhône. Ahmad 'Atiyya, **Al-Qamous a- islami**

dans la ville de Lyon avant de revenir en Andalousie. En 715, les Musulmans prirent Narbonne et Carcassonne qui furent annexées à l'Andalousie pour une très courte durée. La même année, une troupe conduite par le gouverneur d'Andalousie Assamh Ibn Malik Al-khawlani quitta Barcelone en direction de Narbonne et Carcassonne qu'ils reconquirent. Ils se dirigèrent ensuite vers la ville de Toulouse qui fut encerclée. Mais Assamh mourut durant cette bataille (8 Dhul Hijja 102 de l'Hégire correspondant à l'année 721) et l'armée musulmane dut rebrousser chemin.

'Anbassa Ibn Sahim Al-kalbi succéda à Assamh à la tête de l'Andalousie. Il maintint les terres conquises par son prédécesseur notamment Narbonne et Carcassonne. En 725, à la tête d'une armée, il conquit pacifiquement Nîmes. Puis, il suivit la vallée du Rhône jusqu'à la ville de Lyon sans aucune opposition. Il continua son chemin vers le Nord en suivant la Saône et prit la Bourgogne en pénétrant dans la ville d'Autain. Il continua sa route vers la ville de Sens, à 100 Km de Paris.

L'armée musulmane revint vers la ville de Chalon, se dirigea par le Nord vers Dijon puis retourna en Andalousie en suivant la Saône puis le Rhône.

Il s'agit là du territoire le plus éloigné, en France, foulé par l'armée musulmane.

Lorsque 'Abdarrahman Al-Ghafiqi prit la tête de l'Andalousie, il décida de conquérir la France par la partie occidentale. Il réunit ainsi une armée assez importante à Pampelune en 732, traversa les Pyrénées et se dirigea vers la ville de Bordeaux où l'armée des Francs fut battue. Il conduisit par la suite son armée vers Poitiers où il rencontra les Francs.

Les Musulmans furent battus dans la bataille qui eut lieu à 20 Km au nord de la ville de Poitiers durant le mois de Ramadan de l'an 114 de l'Hégire = octobre 736. 'Abdarrahman Al-Ghafiqi mourut au combat, l'armée musulmane dut battre en retraite et retourner à Narbonne.

En 734, le gouverneur de Narbonne Yousouf Ibn 'Abdarrahman envoya, vers le Rhône, une troupe qui conquit la ville d'Arles, St-Rémy puis Avignon. Il suivit le lit de la Durance, plus à l'Est, et se dirigèrent ainsi vers les Alpes. La troupe revint à Narbonne après quatre années d'absence.

Les Francs récupérèrent la ville d'Avignon puis encerclèrent Narbonne en 737. Le gouverneur d'Andalousie 'Anbassa Ibn Al-Hajjaj y envoya

une armée pour protéger la ville. Les Francs la quittèrent, dépités.

Mais, l'effectif des Musulmans qui protégeaient ces terres lointaines conquises était insuffisant. Les Francs ont donc réussi à récupérer la ville de Narbonne en 751 après 36 ans de gouvernance musulmane puis la ville de Carcassonne en 759, 44 ans après sa conquête. C'est ainsi que s'acheva la première tentative de conquête musulmane.

'Abdarrahman II Al-Oumawi envoya une expédition militaire dirigée par 'Abdalwahid Ibn Yazid Al-Iskandari contre les Francs qui continuaient à vouloir chasser les Musulmans des territoires conquis. L'armée musulmane arriva aux environs de la ville de Narbonne en 850. Au IX^e^ siècle, des marins andalous prirent d'assaut les côtes françaises ; ils attaquèrent plusieurs fois la ville d'Arles, à l'embouchure du Rhône, en 842, en 850 puis en 869. Ils assaillirent également la ville de Nice en 859 puis en 880. Ils s'implantèrent sur les côtes françaises entre 891 et 894.

Les marins andalous réussirent à s'emparer d'une région autour du Fraxinetum près de St-Tropez[1] sur la côte allant de Nice à Toulon. Puis,

(1) Gilles Kepel affirme dans son livre Les banlieues de l'Islam

ils envahirent les régions voisines allant de Marseille aux Alpes. Ces régions conquises constituèrent, vers 933, au sud de la France, un petit état «marin» andalous à partir duquel les Musulmans pénétrèrent en Italie, en Suisse et dans l'est de la France et «résista» aux territoires chrétiens voisins. Les troupes italiennes s'allièrent avec les Byzantines afin de contrecarrer les Musulmans, sans aucun résultat. Ce petit état ne fut écrasé qu'en 973, soit 82 ans après sa création.

La Corse fut conquise en 806 par les Aghlabides qui la «conservèrent» malgré les attaques chrétiennes. Elle passa ensuite aux mains des Fatimides jusqu'en 930, année où l'île fut reprise par les Chrétiens. Les Musulmans auront gouverné l'île pendant 14 années.

La dernière offensive des côtes françaises et de la Corse fut conduite par le gouverneur d'Algérie Khayr Eddine Barberousse puisqu'il conquit la ville de Nice et y resta près d'une année en 1543.[1]

De là, nous apprenons que l'Islam a couvert une vaste région correspondant à la moitié du

---

«qu'aucunes traces ne sont restées des mosquées construites à St-Tropez. »

(1) 'Ali Al-Mountasir Al-Kattani, Al-Mouslimoun fi ouroubba wa amrika, tome 2, pp.198-199.

territoire français actuel, il y resta un peu moins de trois siècles: 275 ans.

Les vingt princes gouverneurs de l'Andalousie
De 93 de l'Hégire (= l'an 711)
à
138 de l'Hégire (= l'an 755)

1. Tariq Ibn Ziyad
2. Moussa Ibn Noussayr
3. 'Abdalaziz Ibn Moussa
4. Ayyoub Ibn Habib Al-Lakhmi
5. Al-Hourrou Ibn 'Abdarrahman Ath-Thaqafi
6. Assamh Ibn Malik Al-Khawalani
7. 'Abdarrahman Al-Ghafiqi
8. 'Anbassa Ibn Sahim Al-Kalbi
9. 'Oudhra Ibn 'Abdallah Al-Fihri
10. Yahya ibn Salama Al-Kalbi
11. 'Outhman Ibn Abi Nass'a Al-Khath'ami
12. Houdhayfa Ibn Al-Ahwas Al-Qayssi
13. Al-Haytham Ibn 'Oubayd Al-Kilabi
14. Mouhammad Ibn 'Abdallah Al-Achja'i
15. 'Abdalmalik Ibn Qatan Al-Fihri
16. Balj Ibn Bichr Al-Qouchayri
17. Tha'laba Ibn Salam Al-'Amili
18. Abou Al-Khattar Ibn Dirar Al-Kalbi
19. Thawaba Ibn Salama Al-Judhami
20. Youssouf Ibn 'Abdarrahman Al-Fihri

L'Islam en France recule puis disparaît

La célèbre Bataille de Poitiers mit en déroute les ambitions des conquérants musulmans et restreignit leurs conquêtes.

Certains analystes comparent les conquêtes musulmanes à «une flamme qui s'est éteinte à jamais».

Mais ils oublient qu'il n'y avait «aucun autre grand projet de conquêtes» à la hauteur de ceux de grands conquérants comme Moussa Ibn Noussayr ou Tariq Ibn Ziyad.

Il faut dire que les conquêtes se sont transformées par la suite en embuscades et en escarmouches. Les villes fréquentées par les Musulmans n'étaient guère que des points stratégiques destinés à défendre les territoires conquis.

Le philosophe français Gustave Lebon dit à cet égard, dans son livre **la civilisation des Arabes**: «La victoire de Charles Martel n'eut en aucun cas l'importance que lui attribuent tous les historiens, il a certes écrasé les Arabes à Poitiers, mais il ne réussit à les chasser d'aucune des villes qu'ils occupaient militairement».

L'historien John Douanport, dans son livre **les Arabes, source de la domination au Moyen Âge**, dit:

«il est probable que la Bataille de Poitiers qui opposa 'Abdarrahman Al-Ghafiqi et Charles Martel en plein milieu de la France et qui se termina par la retraite de l'armée arabe fut le plus grand facteur du recul de la civilisation arabe en Occident.»

Sedillot estime, quant à lui que: «les conquêtes musulmanes et l'installation des Arabes entre le VIIe et le XIe siècles dans le sud de la France ont sans aucun doute laissé des traces profondes dans notre langue. Les Arabes ont joué un rôle très important dans l'histoire de notre pays».

D'après les propos de ces historiens occidentaux, le retrait de la puissance «civilisatrice» musulmane de France ne veut en aucun cas signifier l'agonie ou la disparition de l'Islam.

Au contraire, les racines de l'Islam ont perduré, ses influences ont traversé les différentes générations.

Après leur défaite lors de la Bataille de Poitiers, les Musulmans se retranchèrent dans la Septimanie, province qui allait de la ville d'Avignon sur le Rhône aux frontières de la Provence jusqu'aux Pyrénées.

Assamh Ibn Malik Al-Khawlani qui fut nommé gouverneur d'Andalousie par le Calife

'Omar Ibn 'Abdalaziz structura cette province et «y créa un état musulman local ayant pour capitale Narbonne. Il partagea les terres entre les Arabes et la population locale à qui l'on exigea le paiement d'un impôt, la capitation, en échange de la liberté du culte».[1]

Le grand historien Mahmoud Chakir, dans son ouvrage **l'histoire musulmane** (tome 18, p.397), estime que les Musulmans ont maintenu le contrôle de la Septimanie pendant 90 ans et qu'ils y ont diffusé leur civilisation[2]. A cette époque, cette région était un véritable creuset où les sciences brillaient du plus vif éclat. Montpellier faisait partie des villes les plus célèbres de cette région.

Peu à peu, la grandeur de l'Islam - et ceci est principalement dû à l'attitude des Musulmans dans cette région - a commencé à décliner et la lumière de sa civilisation à s'éteindre. C'est ce qui a conduit les Francs à reprendre la ville de Narbonne en 751 et Carcassonne en 759.

Le Docteur 'Ali Housni Al-Kharboutli dit dans son livre **Al-'Arab fi ouroubba** (p. 31): «Plusieurs facteurs ont contribué à l'arrêt de

---

(1) Mouhammad Qotb, **'Abdarrahman Al-Ghafiqi**, p.8

(2) 'Abdarrahman Ibn 'Alqama Al-Lakhmi en était le gouverneur.

l'expansion des Musulmans en France. Tout d'abord, les musulmans se sont contentés de gagner la France par les portes et les routes de l'ouest et ont concentré leurs efforts dans la région du sud ouest de la France. Ils ne se sont pas intéressés aux régions de l'est qui comptaient une population montagnarde courageuse et forte qui a toujours constitué une entrave dans l'avancée musulmane. Il était nécessaire de conquérir ces territoires afin de garantir la sécurité des terres arabes en Andalousie et en France. Ensuite, les Arabes ont débuté leurs conquêtes à une période de force et de grandeur pour les Carolingiens qui détenaient une grande armée. De surcroît, c'est à ce moment que sont réapparues les disputes entre les Arabes et les Berbères et de vieilles querelles internes qui mettaient en danger l'unité des troupes arabes. Il faut ajouter à cela l'éloignement de la France de la capitale omeyyade Damas. Ce qui ne permettait pas aux chefs d'armée de bénéficier ni des recommandations du Calife et de ses hommes ni de l'envoi d'hommes et d'armements.»

En 890, des marins andalous accostèrent aux larges de la Provence à l'est de la ville de Marseille. Ils s'installèrent dans une zone montagneuse fortifiée et y créèrent un état qui s'étendait au sud ouest de la France et au nord de l'Italie et de la

Suisse et qui perdura environ un siècle. Ce petit état fut connu sous le nom de Fraxinétum. Les Musulmans ne quittèrent cette zone qu'en 975 à cause de la pression des Croisés qui pesait de plus en plus sur eux.

Quant à la dernière tentative, il s'agit de l'assaut des côtes françaises en l'an 950 de l'Hégire = 1543 sous la gérance de Khayr Ad-Din Barberousse (gouverneur ottoman de l'Algérie). Il conquit la ville de Nice et y resta pendant une année.

«Les Musulmans évacuèrent par la suite la France. Il ne restait plus que des captifs détenus aux mains des Francs. Ils étaient capturés à bord des navires musulmans, faits prisonniers et étaient vendus comme esclaves sur les marchés français.»[1]

Et «lorsque le Roi d'Espagne décida de chasser les Musulmans (les Maures) de l'Andalousie en 1609, certains habitants des régions rurales de l'Est, près de Valence, de Murcie, voulaient traverser la France afin de rejoindre l'empire ottoman. Mais, les navires sur lesquels ils étaient les firent accoster en France. Ils s'y installèrent définitivement et finirent par se fondre à la population. Les années passèrent,

(1) Mahmoud Chakir, At-tarikh al-islami, tome 18, p.397

et eux, perdirent leur identité et leur foi.»

C'est ainsi qu'en apparence, la France se vida des Musulmans et de l'Islam - Dieu Seul sait ce qui en était réellement - jusqu'à l'époque moderne.»[1]

(1) 'Ali Al-Kattani, **Al-mouslimoun fi ouroubba wa amrika**, tome 1, p.200
Mahmoud Chakir, **At-tarikh al-islami**, tome 18, p.397

CHAPITRE DEUX

Liens historiques entre la France et l'islam

Les relations militaires, culturelles et économiques entre la France et l'Islam

L'Histoire a montré que les Musulmans étaient présents en France durant plusieurs siècles. Leur présence fut marquée par différents types de relations et de liens entre paix et guerre. Parmi ces relations, il y avait:

1. Les contacts militaires

Les conquêtes musulmanes

Le premier contact entre la France et l'Islam eut lieu à travers les conquêtes arabes en l'an 95/96 de l'Hégire = 714, lorsque les Musulmans envahirent par le sud ce territoire voisin de la Péninsule Ibérique que ne séparait qu'une chaîne de montagnes: les Pyrénées.

Après la fameuse Bataille de Poitiers en l'an

114 de l'Hégire (= 732), la vague des conquêtes ralentit pour ne laisser la place qu'à des points stratégiques de défense jusqu'en l'an 1018 de l'Hégire (= 1609), année où le dernier Musulman fut chassé de l'Andalousie lorsque la ville de Grenade tomba aux mains de Ferdinand et Isabelle (la Catholique).

Les représentations diplomatiques

Après la période des conquêtes, la France et les pays musulmans n'ont cessé d'entretenir des rapports diplomatiques par le biais «d'ambassadeurs», de «présents». Ces liens qui ont par la suite évolué en fonction des périodes persistent jusqu'à nos jours.

Les premiers rapports diplomatiques eurent lieu entre les Français et les Abbassides (797 - 806). Le calife Al-Mansour envoya des ambassadeurs qui séjournèrent plusieurs années dans le palais de Pépin. Ils revinrent par la suite chez Al-Mansour accompagnés d'ambassadeurs francs qui retournèrent chez Pépin chargés de précieux cadeaux d'Orient.

Le Professeur 'Abdal'Aziz Ibn 'Abdallah dit: «Les commerçants du sud de la France (la région de Provence) ont contribué à l'implantation de repré-

sentations diplomatiques dans L'Orient musulman. Ce qui a permis, depuis le XIIIe siècle, la ratification d'un article de loi dans la commune de Marseille concernant le droit de propriété des étrangers».[1]

Les croisades

Un des liens les plus profonds entre l'Islam et la France fut les Croisades. Elles durèrent 150 ans (l'An 489 - 644 de l'Hégire = 1096 - 1251). Elles eurent comme point de départ la ville de Clermont Ferrand[2], en France.

Le Docteur Mahmoud AlMiqdad dit: «neuf expéditions militaires furent entreprises à l'instigation de la papauté pour, d'un coté, soustraire les lieux saints à la domination musulmane. D'un autre coté, il s'agissait pour la noblesse et les commerçants d'Europe de désapproprier les richesses de l'Orient et de rouvrir la fameuse route des épices».[3]

Le philosophe Ernest Renan, dans son ouvrage **Etudes d'Histoire religieuse,** l'apport des savants

(1) 'Abdal'aziz Ibn 'Abdallah, Ma' lamat al-fiqh al-islami, p.45

(2) La revue Alfaysal, dans son 233ème numéro, datant de Dhul Hijja de l'An 1416 de l'Hégire = avril 1996, p. 35, rapporte que l'union des historiens arabes au Caire organisa un colloque neuf siècles après le début des Croisades.

(3) Mahmoud Almiqdad, **Tarikh ad-dirasat al-'arabiyya fi firansa**, p.21

musulmans dans le domaine des Arts et Sciences que les Croisades ont permis de répandre dans le monde des Francs, le contact entre les Arabes et l'Europe sur les terres Andalouses ont permis incontestablement aux européens de garnir leurs misérables biliothèques vides par une infinité de trésors scientifiques produits par les Arabes. Ce qui a permis de diffuser la culture à travers le continent européen et de rehausser le niveau de sa population.

La colonisation

Les colonisations commencèrent, dans le monde arabe, par les expéditions françaises en l'an 113 de l'Hégire = 1798.

2. Les contacts culturels

Les contacts culturels se sont manifestés dans les domaines suivants:

- La traduction (dans les deux sens).
- L'échange de manuscrits et de livres arabes.
- Les missions scientifiques et d'études.
- Les chaires des langues Orientales.
- L'orientalisme

Najib Al- 'Aqiqi dit: «la France s'imprégna de la culture arabe dans les écoles andalouses et en Sicile. Puis, à partir du XIIe siècle, elle créa l'école

de Reims puis celle de Chartres. La culture arabe fut transmise par le biais des moines et par ceux qui se réfugièrent en France via les Pyrénées et les Alpes. La culture arabe prit sa place dans les plus célèbres instituts».

François I^{er}, quant à lui, ne se contenta pas de créer une chaire d'arabe à Reims en 1519 mais il fonda aussi, en 1530, le Collège de France. De nos jours, on y enseigne la langue et la littérature arabe.

En 1795, l'Ecole Nationale des Langues Orientales ouvrit ses portes à Paris. On y trouve aujourd'hui des cours d'arabe littéral et dialectal (dialectes du Maghreb et de l'Orient).

Au XIXe siècle, une chaire d'études islamiques fut créé au sein de la Sorbonne (Histoire - Civilisation arabe - Droit musulman)

En 1957, le gouvernement français inclut dans ses programmes de l'enseignement secondaire de nouvelles matières concernant les grandes civilisations et le développement historique de l'Orient. Les Arabes et l'Islam y ont trouvé leur place.

En 1976, le ministre de l'éducation nationale français proposa la langue arabe comme matière optionnelle dans les écoles et instituts pour les élèves et étudiants qui souhaitent l'étudier.

3. Les contacts économiques

Les contacts commerciaux entre la France et les pays musulmans, à travers les différentes époques, n'ont jamais cessé surtout avec le sud de la France et les côtes méditerranéennes ; là même où les Musulmans exercèrent leur puissance lorsqu'ils conquirent certaines îles de la Méditerranée où ils restèrent plusieurs siècles. A notre époque, les liens de coopération entre la France et les pays musulmans se sont intensifiés et ce, dans plusieurs domaines et surtout avec l'arrivée de la main d'œuvre en France.

Le commerce...

L'immigration de la main d'œuvre...

Najib Al'Aqiqi dit: «les liens entre la France et le Proche-Orient existent depuis les conquêtes arabes. Ils continuèrent avec la collaboration de Ar-Rachid et Charlemagne contre le Califat Omeyyade de Cordoue puis contre l'Empire Byzantin de Constantinople. Ces liens persistèrent à travers les croisades, les routes du commerce, la diplomatie, les différents voyages, la colonisation de l'Afrique du Nord, l'expédition en Egypte de Napoléon, l'ouverture du Canal de Suez et le mandat de la France sur la Syrie et le Liban. Ces contacts successifs étaient nombreux et variés. Ils

oscillaient entre paix et guerre, entre commerce et culture.»[1]

Docteur Mahmoud AlMiqdad dit: «Depuis leur conquête de l'Andalousie, puis de leur tentative de conquérir la France (la Gaule à cette époque), suivie de l'époque des Croisades, puis de celle de la Renaissance, de la Révolution, de la Colonisation et enfin moderne; à toutes ses périodes les relations qu'ont eu les Arabes avec la France se sont manifestées sous plusieurs formes: conflictuelle et guerrière, commerciale, politique, scientifique culturelle».[2]

(1) Najib Al'Aqiqi, **al-moustachriqoun**, tome 1, p.138

(2) Mahmoud Al-Miqdad, **Tarikh ad-dirasat al- 'arabiyya fi firansa**, p.45

CHAPITRE TROIS

Renaissance de l'Islam en France

Les raisons de la renaissance de l'Islam en France

L'immigration - la diplomatie - la présence des Oulémas - L'armée - La construction de la première mosquée - l'organisation d'associations - la publication de revues arabes - les colloques - l'orientalisme - revalorisation de la langue arabe -conversion de personnalités françaises.

Le Docteur 'Ali Housni Al-Kharboutli dit dans son ouvrage **Al-'arab fi ouroubba**: «Le but des conquêtes était de voir s'installer les Arabes en France. Il ne s'agissait pas - comme le prétendent certaines sources européennes- de rapides attaques dans le but d'amasser des butins de guerre.

Si nous considérons attentivement les efforts entrepris par Assamh Ibn Malik, 'Anbasa Ibn Sahim, 'Abdarrahman Alghafiqi et 'Abdalmalik Ibn Qatan, nous constatons qu'ils souhaitaient

avant tout conquérir des territoires de manière ordonnée et les intégrer au sein de l'Etat musulman. Les Arabes, lors de leurs conquêtes, fournirent de grands efforts et firent beaucoup de sacrifices».

C'est à partir du XIVe siècle de l'Hégire (XIXe siècle), que des éléments ont contribué à la renaissance de l'Islam en France.

1.L'immigration des Musulmans

Cette immigration due à des pressions administratives, politiques et économiques a commencé bien avant 1946. Petit à petit, elle s'est organisée avec l'arrivée et l'installation de femmes, enfants et même grands-parents.

A partir des années soixante,

- On assiste à l'arrivée, en France, de familles entières et non plus seulement d'hommes seuls.

- Succèdent aux Algériens des immigrés venus d'autres pays du Maghreb comme le Maroc, la Tunisie, la Mauritanie et la Libye ainsi que de pays africains et asiatiques. D'autres populations se sont pas la suite ajoutées comme les Turcs et les Moyen Orientaux.

- Des immigrés musulmans décident de se naturaliser.

2. Continuité des relations culturelles, économiques et politiques

C'est en 1826, à partir de l'Egypte, que Mohammed Ali Pacha envoya en France la première mission d'études à la tête de laquelle se trouvait Rifaa Attahtaoui.

En 1951, s'est tenu le «Colloque sur le jurisprudence musulmane» organisé par le département du droit oriental de la faculté de droit à Paris sous le titre «la semaine de la jurisprudence musulmane». De nombreux orientalistes et professeurs de droit de pays musulmans y ont participé.

En 1939, à Paris, eut lieu le «Colloque sur les religions». L'Université d'Al Azhar y était représentée par Dr. Abdallah DRAZ qui a tenu une «conférence» importante. Le président du colloque Sir Francis en a parlé en ces termes: «la parole d'Al Azhar est la plus importante».

En 1647, fut publiée la première traduction française du Saint Coran par André DU RYER alors consul de France en Egypte. Cette édition eut un grand succès jusqu'à la publication 136 ans plus tard de la traduction du Coran par Savary, en 1783.

Celle-ci connut de nombreuses autres éditions européennes: en anglais, en hollandais, en allemand...

3. Présence d'un nombre important de savants, penseurs, leaders et étudiants

Ils étaient tellement nombreux à être venus en France qu'on ne pouvait les dénombrer. Parmi eux, par exemple, l'on peut citer:

- Rifa'a Attahtawi (a conduit l'expédition égyptienne qui comptait 44 étudiants envoyés par Al Azhar à Paris en 1241 de l'hégire (= 1826). Il y resta cinq années).

- Mouhammed 'Abdou (en 1300 de l'hégire = 1883)

- Moulay 'Abdalhafid, Sultan du Maroc, en 1912.

L'Émir Abdalkader Al-Jazaïri (s'y exila en 1263 de l'hégire = 1847).

- Son petit-fils l'Emir Khalid (en 1924).

- Mouhammad Al Fadil Ibn 'Achour (en 1926 puis en 1948).

- Khayr Ed-Din Bacha auteur de **Aqwam al-masalik fi ma'rifati ahwal almamalik** (il vint en France en 1270 de l'hégire = 1853. Il y resta plus de 40 ans).

- Mouhammad Ibn Yousouf qui représenta en 1295 de l'hégire (= 1878) la Zaytouna au Colloque des Orientalistes à Paris.

- le penseur et philosophe Malik Ibn Nabi qui y vint en 1930 pour ses études, et y resta jusqu'en 1956. Il y écrivit la plupart de ses grandes œuvres.

- Cheykh 'Abdallah Ibn Essiddiq Alghoumari et ses frères.: Ahmad et Mouhammad Ezzimzimi. Ils se sont installés dans la ville de Marseille en 1354 de l'hégire (= 1935).

- 'Abdalhalim Mahmoud qui prépara ses études supérieures à la Sorbonne en 1932. Il assistait assidûment aux conférences que Khayr Annisa De Sarawak donnait sur l'Islam.

- Al-Foudayl Al-Wartalani (qui s'y installa en 1936)...

- L'Emir Faysal Ibn 'Abdal'aziz (qui arriva en 1371 de l'hégire = 1952)...

- Docteur Moustafa Siba'i qui visita Paris (en 1956). Il prêcha les vendredis à la Grande Mosquée de Paris.

D'autres personnalités visitèrent le pays comme: 'Abdal'aziz Ath-Tha'alibi en 1911, Ahmad Reda Houhou, Chakib Arsalane en 1892, 'Allal Al-

Fasi, 'Abdalhamid Ibn Badis, 'Abdalhay AlKattani en 1955, et bien d'autres...

4. L'incorporation de Musulmans dans les armées françaises.

Pour la plupart d'origine algérienne, ces soldats musulmans ont combattu, durant les deux guerres mondiales aux côtés de l'armée française ainsi que dans la guerre contre les puissances de l'Axe.

Etienne Dinet a dédié son ouvrage **La vie de Mohammed, prophète d'Allah** aux soldats musulmans tombés sur les champs de bataille sous les couleurs de la France.

5. Construction par la France de la première mosquée dans la banlieue de Nogent sur Marne, en 1916.

Cette mosquée fut édifiée à la mémoire des soldats musulmans. Cela a notamment permis la construction de la Grande Mosquée de Paris dans le $V^{ème}$ arrondissement qui a ouvert ses portes dix ans après, le 15 juillet 1926.

6. Création d'associations

Des associations musulmanes ainsi que des centres culturels ont été créés dans lesquels de

grands intellectuels musulmans ont milité. Parmi ces associations, l'on peut citer:

- L'association Al-'Ourwatou Al-Wouthqa qui fut créée par Jamal Ad-din Al-Afghani le 13 février 1884 (= 1301 de l'hégire). Il publia aussi une revue en arabe qui porte le même nom.

- L'organisation Awqaf Al Haramayn en 1917.

- L'Etoile de l'Afrique du Nord, fondée le 20 juin 1926. Cette association s'occupait des conditions des ouvriers musulmans.

- L'association des étudiants musulmans de l'Afrique du Nord fondée en décembre 1927 dont le siège se situe à Paris.

- Annadwa Al Islamiyya fondée par le docteur Ihsan Hakki, en 1932.

- Le regroupement des associations des savants algériens[1] fondée par Al-Foudayl Al Wartalani et son ami Sa'id Salhi, en 1936.

- Le Club musulman à Vichy en 1928 par le Cheikh Mouhammad Al-Miqdad Al-Wartalani.

---

(1) A l'origine, ce regroupement a été fondé en 1931, en Algérie, en commémoration du centenaire de la colonisation de l'Algérie par la France.

7. Publication de revues scientifiques et culturelles

Ces revues et périodiques traitaient les sujets de l'Islam et s'intéressaient aux affaires des Musulmans.

Citons par exemple:

- L'hebdomadaire Al-'Ourwatou Al-Wouthqa dont les rédacteurs en chefs étaient l'Imam Mouhammad 'Abdou et son maître Jamal Ad-din Al-Afghani.

- Al-Ittihad conduit par Ibrahim Al-Mouwaylihi.

- Al -'Arab publié par le professeur Younas Bahri dans les années 50.

8. Conférences, colloques et réunions au cœur de la capitale, Paris:

Paris foisonnait de mouvements scientifiques, révolutionnaires, culturels et religieux animés par de grandes personnalités musulmanes et occidentales.

Nous avons là le témoignage du Docteur 'Abdalhamid Mahmoud qui, en 1932, s'installa à Paris pour ses études. Il participa, un jour, après la

prière du Vendredi à la Grande Mosquée de Paris, à la réception d'accueil organisée en l'honneur de l'Anglais Choldrik qui s'était converti et qui avait consacré sa vie à répandre les valeurs de l'Islam en Europe. Ensuite, il fut invité à la conférence donnée par la Princesse de Sarawak - princesse anglaise convertie à l'Islam et auteur d'un ouvrage largement répandu qui explique sa conversion - Docteur 'Abdelhalim Mahmoud témoigne: «après avoir pris le thé, nous nous rendîmes dans une grande salle où la Princesse donna sa conférence face à un public nombreux. Je fus fort surpris de voir un nombre aussi important de personnes converties après avoir étudié l'Islam.»(1)

9. «La France islamique»

Cette expression «La France islamique» fut utilisée pour la première fois par des personnalités comme Louis Massignon et Lucianie. Elle reposait sur le fait que les musulmans des différentes colonies françaises étaient plus nombreux que les français de la métropole.

Docteur Aboulqasim Sa'd Allah, professeur d'Histoire à l'Université d'Alger, a dit lors d'une confèrence intitulée: (**Islam en France** p.19) «l'idée

(1) **'Abdelhalim Mahmoud, Ouroubba wal-Islam, p.6**

d'une France islamique est apparue depuis le début du XX^e siècle pour, d'un côté, lutter contre le pouvoir ottoman dans le monde musulman et de l'autre, se rapprocher des Musulmans et des Arabes. A notre connaissance, le premier périodique portant ce titre «**La France Islamique**» fut publié en 1918...»[1]

Quant à 'Abdalhamid Ibn Badis, il utilise le même terme quand il écrit, en 1927: «La France fait partie des grands états islamiques vu les relations de protectorat, de mandat et de colonisation qu'elle entretient avec les pays musulmans».

***10. Le mouvement de l'orientalisme** et son soutien dans le renforcement des liens entre la France et les deux mondes: «arabe» et «musulman». Parution de la revue **le monde musulman** à Paris en 1907.*

11. La mise en valeur de la langue arabe

C'est notamment Louis Massignon qui appela la France à s'intéresser à la langue arabe qu'il considérait comme étant la langue nationale des Français.

---

(1) Khalil Mahmoud Assamadi avance dans un de ses articles dans la revue **Alfaysal, n°192, Lumières sur la presse islamique en Algérie,** p.20, que la revue **La France islamique** fut publiée en 1913.

12. Lancement de projets à caractère islamique *afin de gagner la sympathie des Musulmans en dehors de l'Hexagone et de créer des liens entre eux et les Musulmans en France. Par exemple:*

- Awqaf alharamayn achcharifayn à Paris .

- Dar Addiyafa à la Mecque pour les pèlerins.

- Waqf Abu Madyan à Jérusalem.

- Lajnat Firansa - Islam

- L'Hôpital musulman de Bobigny dans la banlieue nord de Paris qui fut créé le 22 mars 1935.[1]

13. Présence, à Paris, de grandes personnalités musulmanes (penseurs,....).

Citons par exemple: Jamal Addin al-Afghani (Iran), 'Abdal'aziz Aththa'alibi (Tunisie), 'Allal Alfasi (Maroc), Chakib Arsalane (Liban) Alhaj Amine Alhusayni (Palestine) et Mouhammad 'Abdou (Egypte).

14. Conversion à l'Islam de grandes figures de la société française

---

(1) Le Docteur Mouhammad Hamidoullah (décédé en 2002) a dit: « CHARI AL MUSTACHFA AL-ISLAMI est la seule rue à Paris dont le nom est écrit en arabe avec des caractères latins».

Ces conversions ont beaucoup influencé la renaissance de l'Islam en France:

- Etienne Dinet (1861 - 1929), une des grandes figures de l'art qui a laissé de grands et précieux tableaux.

- René Guénon (1886 - 1951) dont le nom faisait écho dans toute l'Europe et en Amérique, auteur notamment de **l'Orient et l'Occident**. Il s'est converti sous le nom de Cheykh 'Abdalwahid Yahya.

Le Docteur 'Abdahalim Mahmoud dit à son sujet: «René Guénon: est une des personnalités qui a laissé sa trace dans l'Histoire, les Musulmans le mettent aux côtés de l'Imam Ghazali et de ses semblables et les non musulmans le placent aux côtés de Platon et de ses semblables.»

- Ahmad Bonneval qui fut ministre - Dr. Philippe Grenier qui était député à l'assenblée nationale (représentant la ville de Pontarlier).

- Henri de Castro, auteur de **l'Islam, idées et pensées**.

- Vincent Monteil qui traduisit les **Prolégomènes** d'Ibn Khaldun en trois tomes. Il mit trente ans à chercher la Vérité qu'il trouva dans l'Islam. Il

se convertit en 1977 sous le nom de «Al Mansour Billah Achafi'i».

- Léon Roche qui était chargé de surveiller l'Emir 'Abdalkader et qui, trente ans plus tard, se convertit sous l'influence de l'Emir.

Et bien d'autres personnalités...

Personnalités françaises converties à l'Islam

De nombreuses grandes figures et personnalités, penseurs et philosophes ont mis plusieurs décennies à rechercher et à apprendre. Certains même mettent 30 ans à la quête de la vérité qu'ils trouvent dans l'Islam. Ils se convertissent enfin sans que quiconque ne s'en rende compte. Quelquefois, cette conversion est même cachée pendant plusieurs années. Le docteur 'Abdaljalil Chalabi dit à cet égard:

«Il y a deux sortes d'Européens: le premier est un homme qui ne s'intéresse pas à la religion, mais a grandi dans les valeurs inculquées par ses parents et par son entourage. Il est Chrétien ou ne l'est pas par tradition et il ne s'intéresse aucunement à sa religion...

Quant au second, il a quelque peu étudié les religions en lisant des auteurs de son pays qui ne sont ni musulmans ni partisans de l'Islam. Par conséquent, leurs écrits ne font pas l'apologie de

l'Islam et laissent chez le lecteur une vision négative de cette religion.

De nombreux Musulmans furent éblouis par la civilisation occidentale à tel point qu'ils furent attirés par elle. Leurs influences furent plus négatives que positives, ils ne laissèrent aucune trace de l'Islam sur ceux qui les côtoyaient. Certains ont même laissé une mauvaise image de l'Islam et furent la cause du rejet de l'Islam et des Musulmans.»[1]

La grandeur, la pureté et la simplicité qui distinguent l'Islam des autres croyances et religions éblouissent l'Occidental même athée l'attirent dans le champ de la foi...

Le Docteur 'Abdalhalim Mahmoud note que: «les Occidentaux observent les Musulmans «contemporains» mais oublient deux choses:

- Ils oublient que les Musulmans d'aujourd'hui ne sont pas fidèles à l'Islam, le seul lien qui les unit à leur religion est celui du nom.

- Ils oublient également la grandeur et la force des Musulmans lorsqu'ils étaient attachés à leur religion et que le monde leur appartenait.

(1) 'Abdaljalil Chalabi, Souwar istichraqiyya, p.155.

Peut-être qu'un jour, les Musulmans reviendront à leur religion, qu'ils s'y attacheront et seront le reflet des valeurs de l'Islam.

Ces valeurs qui suffisent à elles seules à rendre le Musulman fort, éduqué et généreux mais les Musulmans se sont trop éloignés de leur religion».[1]

1. CHRISTIAN CHERVAISE (mort en 1925)

Il est né au milieu du XIXe siècle en France où il fit ses études. Plus tard, il se découvrit un penchant pour la civilisation orientale. C'est à partir de ce moment qu'il commença à apprendre l'arabe et le persan et à lire la traduction du Saint Coran. Il en fut ébloui. Il lut les poèmes de Jalal Eddin Arroumi et fut fasciné par leur spiritualité.

Il continua à étudier les beautés de l'Orient et finit par se convertir à l'Islam sous le nom de 'Abdelhaq.

C'est à Paris qu'il commença sa prédication au sein de la population française. Il publia la revue **Attariq** dans laquelle il décrivit les beautés de l'Islam.

(1) 'Abdalhalim Mahmoud, **ouroubba wal-Islam**, p.44

Beaucoup ont réagi positivement à la publication de cette revue et notamment le philosophe René Guenon. Celui-ci embrassa l'Islam sous le nom de 'Abdelwahid Yahya et aida 'Abdelhaq dans la rédaction de la revue.

Après l'arrêt de la publication de **Attariq**, en 1907, les deux amis 'Abdalhaq et 'Abdalwahid décidèrent de lancer une autre revue **Alma'rifa** en 1909. Elle fut publiée pendant trois années. 'Abdalhaq connut la terreur, les ravages et les malheurs causés par la première guerre mondiale (1914). A la fin de la guerre, il fonda, en 1920, l'Association de la Fraternité Musulmane, à l'aide de Khalil Khalid et Nacer Eddine Dinet. 'Abdalhaq en était le vice président.

Parmi ses principales activités, cette association visait à protéger les intérêts des Musulmans et à leur apporter aide et soutien. Tout Musulman de par le Monde pouvait en être membre.

'Abdalhaq avait une forte foi, il souhaitait le bien pour tout le monde. Il vécut toute sa vie en France oeuvrant pour la défense des Musulmans.

1. Il a notamment réclamé auprès du gouvernement français, au nom de l'association, que soient enlevées les croix sur les tombes des soldats

musulmans morts durant la première guerre mondiale sous les couleurs de la France.

2. Il a sollicité la création de la Grande Mosquée du Ve arrondissement de Paris.

3. Il a appelé à la protection de l'identité musulmane et des droits des Musulmans dans l'exercice de leur culte.

'Abdalhaq Chervaise décéda chez lui, rue Kléber à Paris en l'an 1344 de l'Hégire (= 1944). On dit de lui qu'il fut l'un des plus grands défenseurs de l'Islam qu'est connu le début du XXe siècle.

2. ETIENNE DINET (1861-1929)

Ecrivain et artiste (l'un des plus grands peintres dont les œuvres sont exposées dans les musées du monde entier), il est né en 1861 à Paris.

Artiste dans l'âme depuis son plus jeune âge, ses tableaux reflètent son amour pour le dessin.

Après avoir voyagé en Algérie en 1886, Dinet tomba amoureux du Sahara. Ce voyage lui a inspiré de très beaux tableaux subtiles et authentiques si bien qu'il fut connu sous le nom de «peintre arabe».

Il s'installait six mois par an dans la ville de

Bou-Saâda en Algérie. C'est en partie ce qui l'amena à aimer et à se convertir à l'Islam en 1913. Conversion qu'il cachera et qu'il n'annoncera qu'en 1927. Il choisit ensuite le nom de Naser-Eddine et consacra sa vie au service de l'Islam.

En 1928, il accomplit le pèlerinage à la Mecque en compagnie de son fidèle ami Slimane Ibrahim.

Il meurt en décembre 1929 à Paris et sera inhumé (après une prière à la Mosquée de Paris en présence de personnalités françaises et musulmanes) à Bou-Saâda où il avait choisi d'être enterré.

Il a entre autres écrit:

- **L'Orient vu de l'Occident**

- **La vie de Mohammed, prophète d'Allah,** ouvrage coécrit avec son ami Slimane Ibrahim

- **Tableaux de la vie arabe**

- **Vie du Sahara**

- **Le Pèlerinage à la Maison Sacrée d'Allah** où il relate son propre voyage à La Mecque.

3. PHILIPPE GRENIER (1865 - 1944)

1865: Naissance à Pontarlier.

1883: Voulant faire des études de médecine, il va à Paris.

Après ses études, il est médecin des hôpitaux.

1889: Il va exercer son métier dans les hôpitaux du Havre.

Au Havre, il est touché par la typhoïde qui y faisait alors rage. Il restera plusieurs jours entre la vie et la mort.

Cette même année, il soutient sa thèse " Etude à propos de la maladie de Thomsen ".

1890: Il retourne à sa ville natale pour s'y installer.

En été, il va en Algérie pour se reposer, se relaxer et prendre des nouvelles de son frère Ernest qui faisait son service militaire à Blida selon les souhaits de sa mère.

Il est surpris de la façon dont les musulmans vivent en Algérie. Mais ce qui retient le plus son attention ce sont les enseignements de l'islam. C'est alors qu'il se met à lire, à découvrir et à se passionner pour cette religion pendant quatre ans.

1894: Retour en Algérie où il annonce sa conversion à l'islam.

Il retourne dans sa ville natale vêtu de la djellaba, du burnous et coiffé d'un turban blanc.

20 décembre 1896: Il se présente aux élections législatives comme candidat républicain dans sa ville. Il remporte les élections et est ainsi le premier député musulman à entrer dans la chambre des députés.

12 janvier 1897: Il se présente à la salle des députés vêtu d'un burnous blanc, ce qui ne manque pas d'attirer l'attention des personnes présentes. Il s'adresse alors à l'assemblée en commençant par " Au nom de Dieu, Clément et Miséricordieux ", puis récite un verset coranique suivi d'un hadith prophétique.

Au cours de ce discours, il dévoila certaines de ses idées telles que:

- Le respect des prescriptions divines telles que mentionnées dans les Saintes Ecritures: La Thora, les Evangiles et le Coran.

- Traiter les peuples colonisés avec bonté en leur fournissant une instruction et un enseignement de qualité et en leur donnant leurs droits.

- Mettre en place une taxe sur l'alcool et les boissons alcoolisées, surtout sur celles fabriquées à Pontarlier.

1902: Il perd les élections législatives. Il demeure toujours à Pontarlier.

31 décembre 1903: Il se marie. Il n'aura pas d'enfants.

1944: Il décède à l'âge de 79 ans.

4. RENE GUENON (1886 - 1951)

René Guénon fait partie des génies de l'Occident. Chez les Arabes, il est placé au niveau des prédicateurs musulmans qui ont accompli de grandes œuvres dans le domaine de la foi et de la pensée musulmane contemporaine. Les Occidentaux, eux, le placent aux côtés des grands penseurs et philosophes.

Lorsqu'il fit connaître sa conversion à l'Islam en 1912, il prit pour nom 'Abdalwahid Yahya. A partir de là, il ne cessa de faire l'éloge de l'Islam dans ses livres et colloques.

Docteur 'Abdalhalim Mahmoud dit à son sujet: «En Occident, du vivant de René Guénon, sa pensée était connue de tous les grands spécialistes de l'histoire des religions. Après sa mort, toute la

presse internationale lui consacra ses pages. Il en était de même pour la presse égyptienne et arabe».

Dans la célèbre revue **France - Asie**, dans laquelle les plus grands écrivains orientaux et occidentaux se sont exprimés, le grand écrivain André Gide note en toute sincérité et sans équivoque: «la pensée de René Guénon ne peut être contredite».

Le célèbre journaliste Paul Seran lui consacra un ouvrage biographique dans lequel il parle de sa pensée. Il l'éleva aux rangs de l'Imam Ghazali et Platon.

5. VALENTINE DE SAINT POINT (1875 - 1953)

Elle est née à Macon en 1875.

Son père mourut alors qu'elle n'avait que huit ans.

Elle entreprit l'écriture de son premier essai en poésie à l'âge de 17 ans.

Elle se maria à deux reprises, mais ces deux mariages furent des échecs.

Durant la première guerre mondiale, elle fit le tour du monde et s'intéressa aux religions.

Lors d'un voyage au Maroc, elle se convertit à

l'Islam sous le nom de Rouhiyya Nour Addin.

En 1920, elle s'expatria au Caire où elle mourut et fut inhumée le 14 février 1953.

6. KHAYR ANNISSA DE SARAWAK

Princesse anglaise née en Angleterre, son nom est Ibyank Maudwa De Sarawak. Elle ne cessa de rechercher la Vérité jusqu'à la trouver dans l'Islam. Elle se convertit le 19 février 1932 et écrivit un ouvrage **pourquoi avoir embrassé l'Islam** qu'elle dédia au Roi 'Abdal'aziz Ibn Sa'oud (que Dieu ait son âme).

C'est à Paris, dans les années 30, qu'elle concentra ses activités de prédication. Elle y assura des conférences où elle informait les Occidentaux sur l'Islam et leur expliquait le chemin du Salut vers lequel elle s'était dirigée en embrassant l'Islam. Elle invitait dans ses salons de grands prédicateurs tel que Khalid Choldrick. Parmi ses auditeurs, l'on pouvait voir le Docteur 'Abdalhalim Mahmoud qui vint à Paris en octobre 1932 pour suivre ses études à la Sorbonne. Il décrivit, dans son livre **Alhamdou-lillah hadhihi hayati** (p.122), le succès qu'avaient ses conférences auprès du public:

«Nous sommes arrivés dans un somptueux palais, une élégante dame nous reçut dans un

magnifique et splendide salon.

Je sus par la suite que c'était la princesse anglaise de Sarawak, une des provinces des Indes. Elle embrassa l'Islam et écrivit un ouvrage dans lequel elle relata les raisons de sa conversion et qui fut publié à grande échelle. Je fus étonné de voir, dans une société aussi cosmopolite, un nombre important de personnes s'étant converties à l'Islam alors qu'ils étaient nées dans une autre religion. Les voilà saluant Khalid Choldrick qui s'était converti et avait consacré sa vie au service de l'Islam.

Après avoir pris le thé, nous nous rendîmes dans une grande salle où la Princesse donna sa conférence face à un public nombreux. Je fus fort surpris de voir un nombre aussi important de personnes s'étant convertis après avoir étudié l'Islam.»

CHAPITRE QUATRE

L'immigration des Musulmans en France

Entre une immigration «ancienne» et une immigration «nouvelle»

La dernière immigration musulmane vers le France eu lieu lors de l'expulsion par le roi d'Espagne des derniers musulmans installés à l'est de la Péninsule (notamment à Murcie et Valence), en l'An 1018 de l'Hégire (= 1609).

Anouar Al Joundi dit dans son ouvrage **Al-islam fi arba'ata 'achara qarnan** (p.44): «Lorsque Ferdinand le Catholique et Isabelle, reine de Castille, assiégèrent puis s'emparèrent de Grenade, dernier bastion musulman en terre espagnole l'ère des vexations, s'ouvrit alors. On commença par baptiser les Musulmans de force puis à les persécuter. Ce qui se termina par leur expulsion de l'Andalousie au XI^{e} siècle».

Cette population musulmane traversa les

territoires francs cernés de dangers échappant ainsi aux persécutions et espérant atteindre l'Empire ottoman et y demander l'asile. Pour plusieurs raisons, ces Musulmans s'installèrent définitivement en France et se fondèrent peu à peu à la population.

A cette ancienne immigration s'ajouta une immigration nouvelle.

Selon une récente étude menée en 1983 par le bureau de l'Alliance Islamique, à Paris, sous la direction de son ancien directeur 'Abdoulhalim Kaldun Kinany (que Dieu ait son âme): «les premières vagues d'immigration d'Afrique du Nord vers l'Europe auraient débuté en 1871 et 1874 et auraient tout d'abord concerné les Algériens. La décision du 16 mai 1884 stipule que toute personne souhaitant immigrer devait impérativement avoir l'autorisation des autorités et fournir une caution qui garantirait son retour au pays. Mais ce texte fut abrogé au début du XX^{e} siècle par une autre décision de loi du 23 décembre 1904 et par sa vulgarisation du 23 décembre 1905. Dès lors, l'immigration vers la France n'a pas cessé. Les causes qui ont poussé les populations musulmanes à immigrer plus particulièrement vers la France sont nombreuses. Charif Choubani, dans son ouvrage **Hal firansa 'ounsouriyya?**, explique : «la France a un

charme spécial qu'elle doit très sûrement à son passé brillant. Elle a représenté, durant les quatre derniers siècles, un foyer pour les nouvelles idées, les courants littéraires et artistiques. La beauté et le charme de Paris font d'elle une ville qui attire les touristes du monde entier.

Pour les esprits éclairés et cultivés d'Egypte, de Rifa'a Attahtaoui jusqu'à Taha Hussein en passant par Tawfiq Al-Hakim et bien d'autres réformateurs et intellectuels comme Mouhammed 'Abdou, la France était le phare de la connaissance et à l'avant-garde du contact interculturel.

Mohammed 'Ali à qui revient le mérite d'avoir mis en place les bases de l'Egypte moderne fut le premier à comprendre l'importance qu'avait la France. Il choisit donc, au début du XIX^{e} siècle, de consolider les liens avec la France à un moment où celle-ci dominait, avec l'Angleterre, le monde comme ce fut le cas de la domination russe et américaine de la fin de la deuxième guerre mondiale jusque dans les années 80.

La France a sans aucun doute une longue histoire avec l'Islam puisqu'une partie du sud français resta musulman plusieurs siècles après la Bataille de Poitiers en 732.

Il existe d'ailleurs dans le sud de la France une ville dont le nom est Ramatuelle qui est issue de Rahmat Allah. En Espagne, Valladolid vient de Balad El Oualid.

Depuis le début de l'époque moderne, la France entretient des liens avec l'Islam et notamment depuis l'expédition napoléonienne (1797 - 1801). C'est un pays de grande tradition orientaliste et les Français ont connu «la fascination de l'Islam» comme l'indique le titre du livre de Maxime Rodinson».

L'immigration constitue la base de la présence musulmane en France.

Mais lorsque les autorités françaises chargées de l'immigration se rendirent compte, dans les années 80, qu'une partie des personnes qui entraient en France comme touristes n'en sortaient plus, elles instaurèrent le visa en septembre 1986 afin de limiter les flux migratoires.

Depuis l'accession de la droite au pouvoir le 29 mars 1993, de nouvelles modifications ont été apportées à la loi sur l'immigration visant à maîtriser les flux migratoires et à les ramener au niveau zéro selon les dires d'un de ses dirigeants.

La presse arabe et française se sont fait l'écho

de cette nouvelle loi sur l'immigration qu'ils considèrent comme un nouveau plan d'action du gouvernement visant à apaiser le débat politique sur l'immigration.

La communauté arabo-musulmane en quelques chiffres

Chiffres de l'immigration musulmane jusqu'en 1391 de l'hégire = 1971[1]:

Année	Nombre d'habitants	Nombre de musulmans	Pourcentage
1900	39 800 000	1000	0
1912	40 500 000	6000	0.01%
1924	41 200 000	120 000	0.29%
1936	41 900 000	70 000	0.17%
1950	42 500 000	230 000	0.55%
1961	51 520 000	2 000 000	3.90%

. Répartition (par nationalité) des résidents arabes en France d'après les statistiques de l'année 1400 de l'Hégire = 1980[2]:

(1) 'Ali Mountasir Al-Kattani, **Al-mouslimoun fi ouroubba wa amrika**, tome 1, p.201.
(2) Revue **alwatan al-'arabi**, n°254, l'An 1402 de l'Hégire = 1981, statistiques de l'année 1980.

Algérie	Maroc	Tunisie	Liban	Syrie	Egypte
808 176	421 256	180 618	14 131	3821	2914
Irak	Libye	Jordanie	Arabie Saoudite	Yémen	Somalie
1621	905	629	221	145	69

Recensement des enfants de la communauté arabe selon les statistiques de l'année 1400 de l'Hégire = 1980(1):

Age	Algérie	Maroc	Tunisie
Jusqu'à 16 ans	350 000	50 000	45 000
De 17 à 34 ans	70 000	50 000	30 000

(1) Revue **alwatan al-'arabi**, n°254, l'An 1402 de l'Hégire = 1981, statistiques de l'année 1980.

CHAPITRE CINQ

Le réveil de l'Islam en France

Les raisons du réveil de l'Islam en France 1400/1980

Le réveil de l'Islam en France coïncide avec la renaissance de l'Islam au niveau international à la fin du XXe siècle (XIVe siècle et début du XVe siècle de l'Hégire). Mais, en Europe, et notamment en France, les raisons de ce réveil sont spécifiques. Parmi ces raisons:

1. L'universalité de l'Islam en tous lieux et tous temps

2. La simplicité de l'Islam et la valeur de ses enseignements.

3. L'absence d'intermédiaire entre Dieu et Ses créatures.

4. La recherche de la quiétude du cœur et de l'esprit.

Le Docteur Mouhammad Sa'id Ramadan Al-

Bouti distingue deux ères géographiques concernées par ce réveil: «la première touche le monde occidental, son peuple et ses Hommes. Jusqu'à un passé récent, l'Islam était soit absent de leur esprit soit leur était présenté sous un visage dénaturé, altéré. Ainsi, les Occidentaux étaient trompés ; ils ne retenaient qu'une image fallacieuse de l'Islam.

Actuellement, avec la crise des valeurs qui touche les peuples du monde occidental, la situation s'est en général inversée. l'Islam est devenu, dans plusieurs milieux, une lueur d'espoir pour un monde meilleur. l'Islam est perçu sous son véritable visage, non pas seulement comme l'exemple d'un système social mais également comme étant une religion divine qui relie Dieu à Ses créatures.

Aussitôt, l'Islam s'est répandu à une vitesse considérable et des milliers de personnes dans toute l'Europe et en Amérique se sont convertis».[1]

Le penseur Rouchdi Fakkar, professeur à l'Université Mohammed V de Rabat, a étudié à la Sorbonne et s'est installé en Occident où il a pu côtoyer de très près la société occidentale. Il a dit à cet effet:

---

(1) Docteur Mouhammad Sa'id Ramadan Al-Bouti, **Hiwarat hawl mouchkilat hadariyya.**

«Les intellectuels occidentaux sont d'accords sur le fait qu'il existe un réveil de l'Islam... ou que l'Islam s'est «réveillé»... Mais leurs avis sont divergents sur les conséquences de ce réveil... Est-ce un réveil positif et qui profiterait à l'Occident et à l'humanité? Ou alors leur porterait-il préjudice?.. Malheureusement, l'occident confond souvent ses propres aspirations avec celles de l'humanité. A cet égard, tout ce que l'Occident trouve bon serait est humain, et tout ce qu'il rejette ne le serait pas...

Certains analysent ce réveil avec plus de discernement. Ils pensent ainsi qu'hormis les éléments qui font peur à l'Occident, des points positifs sont à relever... Pour eux, qui dit réveil de l'Islam, dit aussi retour au spirituel... à l'égalité et à la fin de la consommation sauvage...mais aussi à la fin de cet enchaînement d'opulence et de richesse, de course effrénée derrière un mirage d'ambitions artificielles qui mènent vers les inégalités et l'absence d'objectif dans la vie. Le réveil de l'Islam engendrerait aussi un réveil spirituel dans les autres religions.

D'autres assurent que le réveil de l'Islam est salutaire. Que l'Occident le veuille ou non, l'Islam jouerait un rôle conciliatoire. l'Islam ne conteste pas les ambitions matérielles de l'Homme mais les

fonde sur des bases plus justes. Ainsi, la richesse de l'Homme ne serait pas synonyme d'égoïsme, de haine et d'injustice... La véritable richesse de l'Homme serait celle qui l'amènerait à contempler la vie avec un regard spirituel la considérant comme un chemin vers la vie éternelle après la mort et non comme une fin en soit.

Les Musulmans immigrés en France ont eux aussi été touchés par ce réveil: ils se sont réveillés après un long sommeil, et ont redecouvert leur religion après s'en être égarés.

Ce réveil musulman qui s'est développé jusque toucher les villes et les campagnes remonte seulement aux années 80. A partir de là, l'on a pu constater l'augmentation du nombre de mosquées et de salles de prières pour pouvoir accueillir les fidèles venus de tous côtés. De nouvelles associations ont également vu le jour travaillant dans le domaine religieux, culturel ou social. Toutes s'efforcent de servir la communauté musulmane...

Au fil des années, sont apparus aux devants de la scène des problèmes et affaires ayant rapport avec leur conviction religieuse, leur place dans la société comme: la représentation des Musulmans... l'intégration...les problèmes des jeunes... Le hijab...l'enseignement islamique...les médias audiovi-

suels...les cimetières...la viande halal...l'observation du mois de Ramadan...le sacrifice de l'Aid...les horaires de prières...le manque de savants musulmans...

Les Musulmans doivent être conscients et raisonnables. Ils doivent vivre avec sagesse, patience et façon posée. Tous leurs problèmes se doivent d'être résolus dans le cadre de la foi et de la religion tout en respectant les orientations du pays d'accueil.

Le 04 février 1993, Charles Pasqua, alors ministre de l'Intérieur du gouvernement français, débuta son discours à la Grande Mosquée de Paris en ces termes: «**il existe des Musulmans de France et des Musulmans en France**».

Témoignages sur l'Islam de quelques grandes personnalités françaises

Nous citons ici des paroles sur l'islam émanant de grandes personnalités contemporaines françaises.

1. Les Arabes ont été les plus cléments des conquérants, les plus justes et les plus magnanimes des puissances mondiales à leur époque. Ces nobles caractéristiques ont favorisé la propagation de leur pouvoir et la soumission des autres communautés à leur juste et noble gouvernement.

Gaston Doumergue,
ancien président de la république Française.

2. La victoire de Charles Martel face à la progression de l'Islam en France a eu pour conséquence de faire reculer la civilisation de huit siècles et a jeté l'Europe dans les ténèbres du Moyen

Âge et les guerres intestines issues des intolérances religieuses et confessionnelles.

Henri Champion,
penseur

3. Le fait est que l'Islam n'a pas intégré un pays sans avoir occupé la première place entre les différentes religions présentes sans pourtant chercher à éliminer les autres.

Henri De Castro,
penseur

4. Dans le domaine des relations à autrui, la loi religieuse musulmane est une source vivante pour le droit moderne.

Lévy-Ullmann,
penseur

5. Nombreux sont les occidentaux qui ignorent ce qu'ils ont tiré de la culture de l'Islam et qui n'ont pas saisi la réalité de ce qu'ils ont pris de la civilisation arabe ces derniers siècles. D'ailleurs ils n'en ont rien saisi du tout. Cela est dû au fait que les données qui leur sont proposées sont dénaturées et éloignées de la réalité des choses.

René Guénon,
philosophe et écrivain

6. L'Orient n'a pas dissimulé de méfaits à l'égard de l'Occident. Ce dernier se trompe lorsqu'il s'imagine que l'Orient ne mérite pas d'intérêt. L'Orient ne porte que la paix à l'Occident malgré le fait qu'il connaisse ses mauvaises intentions.

Etienne Dinet,
écrivain et artiste

7. Aujourd'hui, la société française se rend compte que l'islam est, quantitativement, la deuxième religion en France. Les musulmans se sont rendu compte, quant à eux, qu'ils représentent une culture qui n'avait pas de place dans la société.

Jacques Vergès,
avocat

8. L'islam est aujourd'hui une réalité française, c'est la religion de nombre de Français. Voilà pourquoi il ne faut pas qu'il y ait seulement un islam en France mais un islam de France.

Charles Pasqua,
ex-ministre de l'intérieur

9. Nous devons reconnaître l'islam comme étant la deuxième religion de France quant au nombre de pratiquants, et ce sur le même pied

d'égalité que les autres religions.

Koffi Yamgnan,
ex-ministre de l'intégration

10. En ce fin de siècle, l'islam représente un message dont nous avons besoin, nous les occidentaux qui avons perdu le sentiment de la présence divine.

Michel Lelong, Abbé catholique

11. L'islam progresse continuellement en France...

Le guide de l'étudiant en France,
année scolaire 1980/1981

Postface

Aujourd'hui, les recherches et ouvrages sur l'Islam écrits par des Occidentaux sont trop nombreux à tel point que l'on ne peut tous les lire ni les dénombrer.

Chaque jour, chaque semaine, chaque mois, les maisons d'édition publient un flot de livres de tous types. L'on assiste ainsi à une compétition incessante entre les auteurs. Mais l'on doit s'interroger sur la nature de ces écrits...

Pour la plupart, ils ont des effets négatifs: certains écrivent sans aucune connaissance approfondie et d'autres sans aucune objectivité.

Quant aux journalistes, ils vont également dans le même sens: ils accourent derrière les informations qu'ils rapportent teintées de subjectivité, accompagnées d'images qui déforment l'image de l'Islam.

Il est vrai que certains Musulmans - de par leur conduites et agissements - contribuent par leurs

propos et actes à donner une mauvaise image de l'Islam et des Musulmans. Dès lors, l'Islam est présenté comme une religion «arriérée», «non civilisée»... comme une religion de «paresse» et de «passivité». L'Islam serait marqué «par la peur, la frayeur et le chaos» et n'apporterait ni stabilité ni sécurité.

Certains Occidentaux ont pu, quant à eux, atteindre la Vérité de l'Islam et être guidés sur le droit chemin grâce à leurs propres efforts après plusieurs années de recherches et d'études.

Bibliographie

Ouvrages en arabe et en français

1 - Anouar Al-Joundi, **Al-Islam fi arba'ata 'achara qarnan.**

2 - 'Ali Attantaoui, **Al-Mahfoudhat.**

3 - Docteur 'Ali Al-Kharboutli, **al-Hadara al-islamiyya.**

4 - Docteur Ahmad Chalabi, **Mawsou'atou at-tarikh al-islami wal-hadara al-islamiyya.**

5 - Docteur Housayn Mounis, **Fajr al-andalous.**

6 - Docteur Al-Kharboutli **Al-'Arab fi ouroubba.**

7 - Gilles KEPEL, **Les banlieues de l'Islam.**

8 - Docteur 'Ali Al-Kattani, **Al-Mouslimoun fi ouroubba wa amrika.**

9 - Gustave LEBON, **La Civilisation des Arabes.**

10 - Mouhammad Qotb, **'Abdarrahman Al-Ghafiqi.**

11 - Mahmoud Chakir, **At-tarikh al-islami.**

12 - 'Abdal'aziz Ibn 'Abdallah, **Ma' lamat al-fiqh al-islami**

13 - Al-Faysal (mensuel).

14 - Docteur Mahmoud Almiqdad, **Tarikh ad-dirasat al-'arabiyya fi firansa.**

15 - Mouhammad Al-fadil Ibn 'Achour, **Tarajim Al-A'lam.**

16 - PREVOST D'AMAT MOREMBERT, **Dictionnaire de Biographie Française**, Paris, 1985.

17 - Docteur 'Abdalhamid Mahmoud, **Ouroubba wal-Islam.**

18 - Docteur 'Abdaljalil Chalabi, **Souwar istichraqiyya.**

19 - Charif Ach-choubachi, **Hal firansa 'ounsouriyya.**

20 - **Al-Watan al-'arabi** (hebdomadaire), Paris.

21 - Docteur Mouhammad Sa'id Ramadan Al-Bouti, **Hiwarat hawl mouchkilat hadariyya.**

22 - **Guide de l'étudiant en France** (année 1980-1981).

Table des matières